

Constance Muhlmeyer

Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication (Elico EA 4147 – U. Lyon 2) :

« La représentation des femmes vivant avec le VIH dans la presse quotidienne généraliste en France et en Allemagne, et politiques publiques associées 1983-2015 »

Direction : Isabelle Garcin-Marrou, PU Sciences Po Lyon/Elico

Proposition de communication pour les JIJC 2017

Le choix d'un sujet d'étude peut articuler une réflexion scientifique sur une problématique et un intérêt personnel pour le sujet, et cela renvoie à la question de l'implication de la chercheuse dans son travail. Il importe alors de formuler pour soi-même et pour les autres cette articulation et d'assumer la subjectivité du choix tout en maintenant une démarche scientifique rigoureuse. Le travail militant vise à établir l'existence d'un phénomène, tandis que le travail scientifique souligne ou non son caractère systématique, explicite et délimite ses modalités de réalisation, etc... en s'appuyant sur des données objectivables et explicites, permettant la critique des méthodes et des résultats par des tiers. Se pose alors la question de la posture de la chercheuse notamment dans son rapport avec les « partenaires » de la recherche : le travail doit être à la fois pertinent dans un cadre académique et utilisable par des militantes devenues expertes d'un sujet mais sans forcément maîtriser les codes du travail universitaire. Cette recherche d'accessibilité peut reposer sur différentes méthodes qui peuvent se compléter, étant entendu que le résultat d'une recherche ne pourra être facile d'accès pour l'ensemble de la population sur un seul et même support tout en répondant aux exigences du travail scientifique.

Dans le cas d'un travail sur la représentation des femmes vivant avec le VIH dans la presse généraliste, plusieurs problématiques sont à prendre en compte dans l'analyse. Dans un contexte où les discours militant ont structuré l'approche de la maladie, entre autre en établissant un échange horizontal entre médecins et patients, les discours spécifiques des femmes semblent n'accéder que très peu à la sphère publique et doivent de plus être différenciés des discours sur les mères (qui portent, en réalité, sur leurs enfants). La chercheuse est donc a priori exclue des échanges portant sur les traitements ou les conditions de vie, qui sont menés en priorité par des personnes concernées et/ou des professionnelles de la santé. Il importe de prendre en compte cette exclusion pour pouvoir produire une analyse pertinente. Cette posture est accentuée par les caractéristiques de la discipline : le sujet se situant en SIC, la chercheuse étudie les « discours sur » et non les « discours par » et cela nécessite des précautions particulières dans la construction de l'approche du sujet. Cette proposition pose donc la question de la sélection des objets d'analyse (ici des articles de presse, des extraits de journaux télévisés et des campagnes de prévention), qui doivent permettre de faire émerger les éléments déterminants dans la construction de « représentations types » des femmes vivant avec le VIH. Au traitement de ces problématiques s'ajouteront des questionnements éthiques portant en particulier sur l'usage qui peut être fait des travaux militants existants (et leur crédit dans le travail universitaire) et le choix des supports de vulgarisation.